

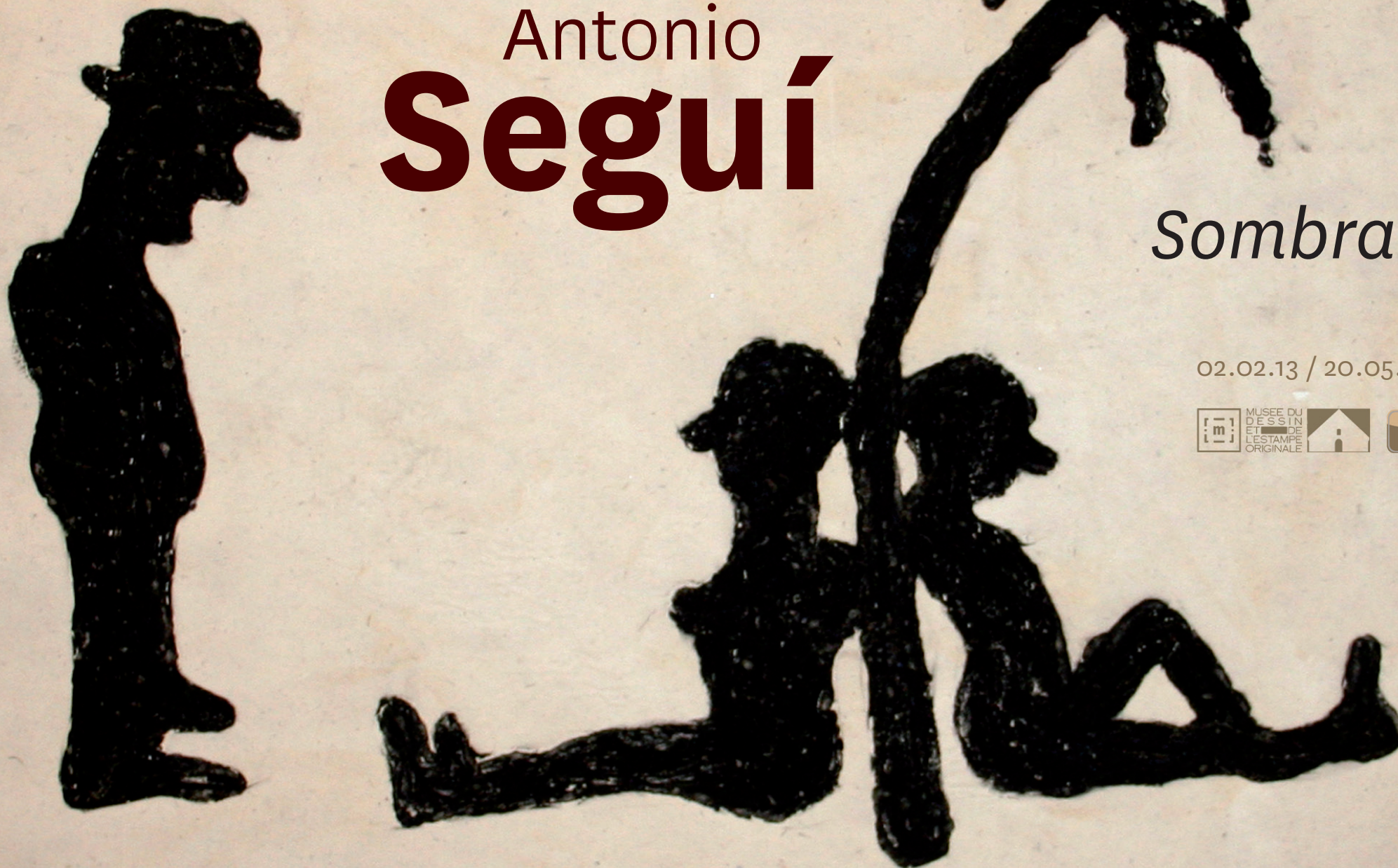
MUSEE DU DESSIN ET DE L'ESTAMPE ORIGINALE

GRAVELINES

Antonio
Seguí

Sombras

02.02.13 / 20.05.13



Je ne sais si les fourmis se distinguent entre elles. Je ne sais si une girafe paraît aux yeux d'une autre girafe distincte d'une troisième. Je ne sais si dans une nuée de mouches chaque mouche n'a pas l'impression de se perdre dans un cauchemar de têtes identiques à la sienne. Ce qui est certain, c'est que dans notre minutieux univers humain, nous faisons, avec une patience de fourmi (laquelle, comme je le disais, n'a peut-être pas besoin de ce talent), la différence entre moi et lui et entre chaque personne que nous voyons dans le métro tous les jours. Comme dans un kaléidoscope dont les fragments de verre sont des yeux, des nez, des lèvres, des barbes, des cils et des cheveux, les visages des autres se combinent à l'infini pour nous offrir à chaque fois une identité distincte. Dans la multitude des différences, nous reconnaissons notre singularité.

Le monde l'Antonio Seguí ne semble pas avoir d'autre dessein. Ses innombrables combinaisons de traits créent, par ses lignes épaisses et sûres, toute l'humanité (sauf nous) pour que, à travers notre absence, nous sachions qui nous sommes. Son œuvre est, dans son ensemble, une sorte de carte d'identité inversée, où tout ce qui ne nous identifie pas personnellement (un menton trop prononcé, des pommettes trop saillantes, un iris incolore ou tout noir) défile sous nos yeux en évitant l'écho d'un miroir.

La facilité, comme l'ont découvert les portraitistes de Montmartre, est de copier un visage. Ingres, David et compagnie ont perfectionné cette technique jusqu'à la mort, et ce littéralement tant leurs pâles jouvenceaux et leurs boulottes jouvencelles ont quelque chose du musée de cire et d'élégants modèles embaumés. Seguí rejette de telles simplifications. Pour lui la complexité, le quasi insaisissable de la vie est ce qui bouge, tremble, change, exagère. Ses ancêtres sont Breughel et ses villages peuplés, Rouault et ses contours insistants, Grosz et son rire sardonique, Daumier et ses postures gesticulantes. J'ai parlé de simplifications : je voulais dire contraintes, limites, restrictions. Pour qu'un visage soit un visage (dans le sens exigé pour les photos de passeport), il ne doit prendre aucune liberté, ni même - précisent maintenant les consignes officielles - celle d'un sourire. Les portraits de Seguí (que modestement il appelle « têtes ») seraient catégoriquement refusés par les autorités, non seulement pour infraction aux normes bureaucratiques, mais pour excès de liberté. De là vient son style, que d'autres appelleraient humour.



Antonio Seguí, *Figerón*, gravure sur linoléum, 1991 - Collection particulière



Antonio Seguí, *Superman*
gravure au carborundum sur papier Japon
2010 - Collection particulière

Seguí ne se moque pas : il s’amuse. Ses hommes en chapeau, ses militaires binoclarde, ses gentlemen gominés, ses robustes filles, ne sont pas des caricatures mais des versions libres de la réalité. Ils sont tous là et Seguí semble nous dire : travailleurs, sportifs, séducteurs, politiciens, flemmards, indécis, inquiets, enfants sages, patrons d’entreprises multinationales, chacun est en quête d’une magnifique aventure qu’ils ne vivront peut-être jamais. Tels sont les acteurs parmi lesquels nous nous trouvons, chacun jouant son rôle, chacun voué à sa petite tâche qu’il estime sans doute capitale et colossale. Seguí les regarde avec tendresse. Je ne sais si les fourmis, les girafes et les mouches éprouvent de la compassion pour leurs congénères. Seguí, si. (...) J’ai dit que l’œuvre de Seguí pointe notre singularité et que paradoxalement, parmi ces méticuleuses multitudes, celui qui manque c’est chacun de nous, les spectateurs. Je mens : une des têtes de Seguí est notre portrait au détail près. Il s’agit du dernier : de dos, oreilles dressées, cheveux en bataille ; celui-là, c’est moi, ou vous, en train de contempler ravi une œuvre d’Antonio Seguí.

Alberto Manguel

Les pièces d’identité d’Antonio Seguí



Antonio Seguí, *Sans titre*
gravure au carborundum sur papier Japon
2010 - Collection particulière



Antonio Seguí, *Superman*
gravure au carborundum sur papier Japon
2010 - Collection particulière



Antonio Seguí
Figerón
gravure sur linoléum
1991
Collection particulière



Antonio Seguí, *La femme sur la tête*
gravure au carborundum sur papier Japon
2005 - Collection particulière



Antonio Seguí, *El teatro de la vida III*
gravure sur linoléum, 1991 - Collection particulière



Antonio Seguí
Sombras de Seguí
suite de 11 gravures
au carborundum
sur papier Japon
Collection particulière

Antonio Seguí est né à Córdoba (Argentine) en 1934.

- 1951-52** Voyage en France. Réalise des études de peinture et sculpture en France et en Espagne.
- 1957** Première exposition individuelle, Galeria Paideia, Córdoba, Argentine.
- 1958** Voyage à travers l'Amérique du Sud et l'Amérique Centrale. S'installe au Mexique où il étudie les techniques de la gravure. Exposition individuelle, Museo de Arte Colonial, Quito, Equateur.
- 1961** Retour en Argentine. Travaille à Buenos Aires.
- 1963** S'installe en France à Arcueil, où il vit actuellement. 1^{er} Premio, XXII Salón de Arte, Mar del Plata, Argentine.
- 1964** Expositions individuelles, Galerie Jeanne-Bucher, Paris, France. Galerie Claude Bernard, Paris, France.
- 1965** Exposition individuelle, Galería Relevo, Rio de Janeiro, Brésil.
- 1966** Premio Construcciones I.K.A., Bienal Americana de Arte, Córdoba, Argentine. Grand Prize, "National Museum of Western Art", V Tokyo International Print Biennial, Japon.
- 1968** Grand Prix, Biennale de Gravure de Cracovie, Pologne. Exposition individuelle, Pro Gráfica Arte, Chicago, Etats-Unis.
- 1969** Prix Transturist Skofja Loka, VIII Exposition Internationale de Gravure, Ljubljana, Slovénie. Exposition individuelle, Instituto de Arte Contemporáneo, Lima, Pérou.
- 1971** Expositions individuelles, Musée de Mons, Belgique. ARC, Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, France.
- 1976** Prix Salon International de Frechen, Allemagne.
- 1978** Prix Bibliophilie, Sélection 1979 – Office de Promotion de l'Édition Française, Paris, France. Exposition individuelle, Galerie du Dragon, Paris, France.
- 1980** Exposition individuelle, Nishimura Gallery, Tokyo, Japon.
- 1983** Exposition individuelle, Musée de Louvain-la-Neuve, Belgique.
- 1989** Exposition individuelle, Centre de la Gravure et de l'Image Imprimée, La Louvière, Belgique.
- 1993** Membre Correspondant de l'Académie Européenne des Sciences, des Arts et des Lettres, France.
- 1993** Associé de la Section de Peinture et de Gravure, Académie Royale des Sciences, des Lettres et des Beaux-Arts de Belgique.
- 1997** Expositions individuelles, Maison de l'Art, Sallaumines, France. Espace Arc-en-Ciel, Liévin, France.
- 2008** Officier dans l'Ordre des Arts et des Lettres, France. Exposition individuelle, Galerie Marwan Hoss, Paris, France.
- 2010** Exposition individuelle, Crypte de la Basilique Notre Dame de Boulogne, Boulogne-sur-Mer, France.
- 2011** Exposition individuelle, Nora Haime Gallery, Pinta Art Fair, New York, États-Unis.
- 2012** Prix de peinture de la Fondation Simone et Cino del Duca, Paris, France. Exposition individuelle, Galería AMS Marlborough, Santiago, Chili.
- 2013** Exposition individuelle, Antonio Seguí, Sombras, Musée du dessin et de l'estampe originale, Gravelines, France

Samedi 16 février 2013 de 14h à 16h30

Qui est Mardi-Gras ? (Atelier découverte en famille)

Dans toute l'Europe et depuis le Moyen âge, on fête Mardi gras. Qui est ce bonhomme qui mange et boit trop ? Pourquoi Mardi gras est-il mobile dans le calendrier ? Mardi on cuisine les oeufs mais quand vient Mercredi des Cendres c'est le temps du poisson. Pour comprendre les racines du carnaval regardons ensemble les gravures anciennes du musée. Suivi d'un atelier collage et dessin en lithographie sur polyester : Monsieur Mardi gras. Goûter crêpes. Public famille : enfant(s) accompagné(s) d'un adulte, à partir de 7 ans - Réservation - Tarif : 4,50 € par enfant, adulte accompagnateur gratuit

Samedi 23 mars 2013 de 10h à 12h et de 14h à 16h

Le couple (Atelier découverte, gravure au carborundum)

Présentation des carborundums de Michel Haas dans son exposition Nouveau Monde. Michel Haas, inspiré par le théâtre de la rue, observe les attitudes, les rencontres, le ballet des personnages. Le thème du couple ou du duo traverse toute son oeuvre. Il s'agit aussi bien des amants, que de la mère tenant l'enfant par la main, l'homme promenant son chien... La gravure au carborundum permet un traitement des silhouettes au pinceau, par l'apposition d'un enduit ensuite encre et imprimé. Tarif : 4,50 € par adulte, adhérent des ateliers : gratuit

Samedi 27 avril 2013 de 14h à 18h et dimanche 28 avril 2013 de 10h à 12h et de 14h à 18h

Le Fantôme du soldat (Visite-jeu en famille lors des Journées des villes fortifiées)

Le musée est hanté. Il s'agirait d'un soldat, mais rien n'est moins sûr. Les phénomènes étranges se multipliaient depuis un certain temps dans les salles d'exposition. Mais cette fois l'inquiétude est réelle car le revenant marque sa présence par des apparitions effrayantes en pleine journée ! Squelettes animés, corps lumineux, ombres et silhouettes, la représentation des fantômes a toujours pris des formes diverses. Mais connaissez-vous celle du soldat de Gravelines? Le musée vous propose de débusquer le revenant puis d'enquêter sur son histoire en explorant les collections. La chasse au fantôme est ouverte et il rôdera tout le week-end jusqu'à ce que vous découvriez son secret ! En partenariat avec les Archives municipales de Gravelines et la Compagnie des Zintrépides.

Tous publics - libre et gratuit

Samedi 27 et dimanche 28 avril de 15h à 18h

Visites commentées des expositions (Lors des Journées des villes fortifiées)

ESTAMPES ? - Michel Hass à Gravelines - Antonio Segui, Sombras

Samedi 18 mai 2013

9e Nuit des musées

11h30 : Vernissage de l'exposition *Barthélémy Toguo, Print Schock*

16h : 1,2,3 *Savane* - Spectacle de et avec Ladjali Diallo - Spectacle jeune public et familial à partir de 7 ans

Durée : 45 minutes - Entrée dans la limite des places disponibles - Sans réservation

21h : *Concert* (Programmation en cours)

Un dimanche au musée

Visites thématiques gratuites chaque premier dimanche du mois

Le 03.02.13

à 15h et 15h45 : Michel Hass, le passant Antonio

à 16h30 et 17h15 : Antonio Seguí, comédie humaine

Le 03.03.13

à 16h30 et 17h15 : Michel Hass, le passant

Le 07.04.13

à 15h et 15h45 : Michel Hass, le passant

à 16h30 et 17h15 : Antonio Seguí, comédie humaine

Le 05.05.13

15h et 15h45 : Le Hareng, poisson populaire

16h30 et 17h15 : Plan-relief, les pêcheurs

à voir

ESTAMPES ? (exposition permanente)

Pain, histoire et chocolat (jusqu'au 7 avril)

Michel Hass à Gravelines (2 février - 28 avril)

Harengs, histoire d'un poisson populaire (à partir du 27 avril)

Prochainement

Barthélémy Toguon, Print Shock (18 mai - 29 septembre)

Caroline Bouyer, Extra-muros (8 juin - 15 septembre)

Harengs, histoire d'un poisson populaire (à partir du 27 avril)

Dernière publication

Michel Hass à Gravelines



Situation géographique

Par l'autoroute A26, suivre Dunkerque - A16 sortie n°24

Par l'autoroute A25, suivre Calais - A16 sortie n°51

Contact presse

Emmanuel Gilliot

Service Communication

Tél : 03 28 24 99 75

e.gilliot@ville-gravelines.fr



Jours et horaires d'ouverture

Ouvert tous les jours, sauf le mardi

Du 1^{er} septembre au 30 juin,

la semaine : 14h-17h, le week-end : 15h-18h

Visites gratuites accompagnées le premier dimanche du mois

Musée du dessin et de l'estampe originale

Château, Arsenal 59820 Gravelines

Tél : 03 28 51 81 00

boutique.musee@ville-gravelines.fr